agem

Association Générale des Enseignants
des Ecoles et classes Maternelles publiques

A l'école maternelle

LA LAÏCITÉ

Pourquoi ?
Comment ?

A l'école maternelle

LA LAÏCITÉ

Pourquoi ?

Comment ?

ageem

Association Générale des Enseignants des Ecoles et classes Maternelles publiques

Un cahier sur la laïcité en maternelle : Pourquoi ?

L'Association Générale des Enseignants des Ecoles Maternelles publiques s'est engagée dans la lettre ouverte de mars 2015, à participer à la journée nationale de la laïcité du 9 décembre et à rédiger un document.

http://www.ageem.fr/files/320/lettreouvertemars15.pdf

La liberté de conscience suppose que l'on ait acquis l'aptitude à penser par soi-même, à faire des choix, exprimer sa propre opinion et écouter celle des autres avec respect.

Dès l'école maternelle, même si la notion de laïcité est complexe à aborder, il est possible de proposer des situations simples. Elles permettront aux enfants de prendre conscience de ce qu'ils sont avec la possibilité d'agir seul ou avec les autres en exprimant une opinion.

Les objectifs du vivre ensemble à l'école maternelle permettent à l'enfant de :

- développer sa capacité à affronter le regard des autres ;
- s'exprimer au sein d'un groupe par le corps, le geste, la trace, la parole…

« La classe et le groupe constituent une communauté d'apprentissage qui établit les bases de la construction d'une citoyenneté respectueuse des règles de la laïcité et ouverte sur la pluralité des cultures dans le monde. » Programme 2015

Progressivement, l'enfant se construit en tant que personne singulière dans un groupe et prendra part individuellement dans la mise en œuvre des projets communs.

Cela suppose que l'enfant puisse identifier ses émotions, les exprimer et peu à peu les contrôler. Comprendre celles des autres en développant le sentiment d'empathie convoque l'entraide, le partage et la coopération.

A la suite de la CHARTE DE LA LAÏCITE, des textes officiels et des points de vue d'experts, l'AGEEM propose ici des pistes de travail adaptées aux jeunes élèves de l'école maternelle pour aborder les principes de la laïcité.

Ces propositions sont issues de pratiques menées dans les classes de collègues adhérent(e)s AGEEM. Elles proviennent des expositions pédagogiques des CD et DVD des congrès AGEEM nationaux.

Charte de la laïcité

1 La France est **une République indivisible, laïque, démocratique et sociale**. Elle assure l'égalité devant la loi, sur l'ensemble de son territoire, de tous les citoyens. Elle respecte toutes les croyances.

2 La République laïque organise **la séparation des religions et de l'État**. L'État est neutre à l'égard des convictions religieuses ou spirituelles. Il n'y a pas de religion d'État.

LA RÉPUBLIQUE EST LAÏQUE

3 La laïcité garantit **la liberté de conscience** à tous. **Chacun est libre de croire ou de ne pas croire**. Elle permet la libre expression de ses convictions, dans le respect de celles d'autrui et dans les limites de l'ordre public.

4 La laïcité permet l'exercice de la citoyenneté, en conciliant **la liberté de chacun** avec **l'égalité et la fraternité de tous** dans le souci de l'intérêt général.

5 La République assure dans les établissements scolaires le respect de chacun de ces principes.

CHARTE DE LA LAÏCITÉ À L'ÉCOLE

La Nation confie à l'École la mission de faire partager aux élèves les valeurs de la République.

6 La laïcité de l'École offre aux élèves les conditions pour forger leur personnalité, exercer leur libre arbitre et faire l'apprentissage de la citoyenneté. **Elle les protège de tout prosélytisme et de toute pression** qui les empêcheraient de faire leurs propres choix.

7 La laïcité assure aux élèves l'accès à **une culture commune et partagée**.

8 La laïcité permet l'exercice de **la liberté d'expression** des élèves dans la limite du bon fonctionnement de l'École comme du respect des valeurs républicaines et du pluralisme des convictions.

9 La laïcité implique **le rejet de toutes les violences et de toutes les discriminations**, garantit **l'égalité entre les filles et les garçons** et repose sur une culture du **respect** et de la compréhension de l'autre.

10 **Il appartient à tous les personnels de transmettre aux élèves le sens et la valeur de la laïcité**, ainsi que des autres principes fondamentaux de la République. Ils veillent à leur application dans le cadre scolaire. Il leur revient de porter la présente charte à la connaissance des parents d'élèves.

11 **Les personnels ont un devoir de stricte neutralité** : ils ne doivent pas manifester leurs convictions politiques ou religieuses dans l'exercice de leurs fonctions.

L'ÉCOLE EST LAÏQUE

12 **Les enseignements sont laïques.** Afin de garantir aux élèves l'ouverture la plus objective possible à la diversité des visions du monde ainsi qu'à l'étendue et à la précision des savoirs, **aucun sujet n'est a priori exclu du questionnement scientifique et pédagogique**. Aucun élève ne peut invoquer une conviction religieuse ou politique pour contester à un enseignant le droit de traiter une question au programme.

13 Nul ne peut se prévaloir de son appartenance religieuse pour refuser de se conformer aux règles applicables dans l'École de la République.

14 Dans les établissements scolaires publics, les règles de vie des différents espaces, précisées dans le règlement intérieur, sont respectueuses de la laïcité. **Le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit.**

15 Par leurs réflexions et leurs activités, **les élèves contribuent à faire vivre la laïcité** au sein de leur établissement.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ministère éducation nationale

Charte de la laïcité expliquée aux enfants

Milan - La Ligue de l'enseignement

Depuis 2013, il est demandé aux écoles d'afficher la Charte de la laïcité et d'accompagner son appropriation par les élèves (Bulletin officiel n°33 du 12 septembre 2013).

Cependant, il semble difficile pour des élèves de maternelle de s'approprier ce texte : il s'agit d'un document écrit, inaccessible lorsque l'on ne sait pas encore lire. Même avec la médiation de l'enseignant(e), le lexique utilisé, la complexité de la syntaxe et les concepts auxquels cette charte fait référence ne permettent pas une utilisation directe de ce document dans le cadre des activités de l'école maternelle.

Une charte de la laïcité (page ci-contre) expliquée aux enfants a été produite par la ligue de l'enseignement avec les éditions Milan (Illustrations de Jacques AZAM- 1 jour, 1 Actu - Editions MILAN - Commentaires d 'Abdennour BIDAR- chargé de la mission laïcité) pour rendre plus vivant et accessible son contenu (page ci-contre).

http://www.laligue.org/charte-de-la-laicite-a-lecole

« C'est quoi la laïcité ? » Vidéo Durée 1mn 42s

http://1jour1actu.com/info-animee/cest-quoi-la-laicite/

D'autres documents d'accompagnement de la charte ont été produits par le ministère :

La charte de la laïcité commentée : le livret Laïcité (MEN Octobre 2015) dont la préface est signée par Madame la Ministre Najat Vallaud-Belkacem présente la charte de la laïcité et annonce la journée du 9 décembre 2015 commémorée dans les établissements scolaires.

Site livret

http://www.adressrlr.cndp.fr/fileadmin/user_upload/Revues_et_documentation/Documentation/Livret_laicite.pdf

Pour vous aider, un référent laïcité chargé de mission peut répondre à vos questionnements, vous trouverez ses coordonnées sur le site :

http://eduscol.education.fr/cid73791/les-referents-academiques-memoire-et-citoyennete.html

2 Qu'est-ce que la Laïcité ?

2.1 Trois textes fondateurs :

- L'article 10 de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen en 1789, est déjà une amorce du principe de laïcité quand il exclut que l'individu puisse « être inquiété pour ses opinions même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi. » (Art. 10)
- La loi du 9 décembre 1905, dite loi de séparation des églises et de l'état, interdit à l'état de subventionner des cultes, affirme la liberté de conscience et affirme l'égalité des droits. La religion quitte la sphère publique pour la sphère privée.
- La constitution de la Ve république de 1958 fait apparaître le mot « laïcité » qui devient une valeur fondamentale de notre république : « La France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances. » (Art. 1)

  Dans son premier article, la loi du 9 décembre 1905 permet de définir la laïcité comme principe d'une liberté citoyenne, soucieuse de ses droits mais tout autant de ses devoirs envers « l'intérêt général » et « l'ordre public».

  À cet égard, la laïcité a une dimension pédagogique. Elle contribue à faire prendre conscience que la liberté est le droit éthiquement et politiquement réglé de faire tout ce qui ne nuit pas à autrui, ne porte pas atteinte à la dignité de la personne humaine, à la sécurité de tous et à la concorde sociale. Elle contribue à promouvoir une culture commune du respect, du dialogue, de la tolérance mutuelle et de la considération de tout autre comme semblable doté de la même dignité et des mêmes droits.

  Le principe de laïcité a aussi pour conséquence la séparation de l'Etat et des organisations religieuses. Cette séparation « des Eglises et de l'Etat » implique qu'il n'y ait plus de service public du culte. L'Etat ne reconnaît, ne subventionne, ni ne salarie, aucun culte et, par suite, ne se mêle pas du fonctionnement des Eglises. Il n'intervient ni dans leur organisation, ni dans leur fonctionnement, ni dans leur financement.

  La laïcité garantit aux croyants et aux non-croyants le même droit à la liberté d'expression de leurs convictions. Elle assure aussi bien le droit de changer de religion que le droit d'adhérer à une religion ou pas.

  Elle garantit le libre exercice des cultes et la liberté de religion, mais aussi la liberté vis-à-vis des religions : personne ne peut être contraint par le droit au respect de dogmes ou prescriptions religieuses.

  La laïcité n'est pas une opinion parmi d'autres mais la liberté d'en avoir une. Elle n'est pas une conviction mais le principe qui les autorise toutes, sous réserve du respect de l'ordre public.

http://www.gouvernement.fr/qu-est-ce-que-la-laicite

2.2 Points de vue :

Jean BAUDÉROT

Historien, sociologue et spécialiste des religions

[La laïcité, c'est la liberté imposée aux religions et non la répression des religions. La neutralité et la séparation sont des moyens. Le but, c'est la liberté de conscience. La finalité de la laïcité vise la non-discrimination pour raison de religion, mais cela concerne aussi les homosexuels qui veulent se marier et les citoyens qui veulent mourir dans la dignité. C'est un combat pour la liberté de conscience analogue aux libres-penseurs qui voulaient mourir sans recevoir les saints sacrements. La non-discrimination doit profiter à tout le monde.] *Extrait d'un entretien*

JACQUELINE COSTA-LASCOUX

Sociologue

[La laïcité est une avancée de la démocratie, qui requiert l'esprit critique et l'exercice de la raison, la liberté de la science et de la création artistique, sans censure ni interdit. Cette liberté dérange inévitablement ceux qui ont besoin d'une pensée dogmatique pour se sentir exister.] *Site se.unsa.org*

Anne-Marie Doly,
Philosophe

[**«Qu'est ce que la laïcité qui a d'abord été un principe de l'école avant d'en devenir un de la « res publica » ?**

Tout d'abord, « laos » en grec, désigne l'union indivisible des hommes d'un peuple où chacun est absolument égal à l'autre sans considération de ce qu'il pense et croit, en-deçà même et avant ce qui définit les hommes comme membres du « démos » - le peuple au pouvoir « cratos », comme si la laïcité, constructrice d'union et d'égalité, était une condition de la « démo-cratie ».

Il y a trois dimensions qui définissent la laïcité :

(1) La séparation :

Entre la sphère privée, qui est l'espace individuel et communautaire des personnes, et la sphère publique de l'Etat et de ses institutions qui est l'espace des citoyens. C'est là un des dispositifs juridiques essentiels qui assure l'émancipation mutuelle des religions (et autres instances de croyances et d'opinions) et de l'Etat.

(2) La neutralité « positive »

de l'Etat qui lui permet de pouvoir être la chose de tous ensemble et de personne en particulier, et pour cela ne veut privilégier ni interdire aucune option spirituelle, y compris l'athéisme et l'agnosticisme. Il se tient donc en dehors d'elle en position de réserve mais en même temps de garantie de liberté. La laïcité est ainsi ce qui garantit le pluralisme des opinions et des croyances, des religions et des cultures.

(3) Le pluralisme :

L'Etat laïque refuse d'accorder le monopole à une religion et se prononce pour un pluralisme qui donne à toutes les religions le même droit de cité : en ce sens, la laïcité n'a pas à être « moins rigide » ou « ouverte » puisque c'est elle qui ouvre un espace total de liberté (dans les limites du droit commun) ; c'est en ce sens que se différencient la laïcité et la tolérance.]

(Extrait de la table ronde, congrès national AGEEM 2006 à Charleville-Mézières avec Anne-Marie DOLY, membre du conseil scientifique AGEEM)

Henri PEÑA-RUIZ
Philosophe

[**Quelle définition donner de la laïcité ?**

Avant d'être différents, les êtres humains sont ressemblants : ils sont tous porteurs d'humanité et de citoyenneté. La laïcité unit tout le peuple par la conjugaison de trois principes fondamentaux : la liberté de conscience ; la stricte égalité de droits ; et l'orientation de la puissance publique vers l'intérêt général, commun à tous, donc universel. C'est une application du triptyque républicain « liberté, égalité, fraternité ».]

http://www.vousnousils.fr/2014/10/31/henri-pena-ruiz-la-laicite-ne-va-pas-tres-bien-en-france-556015

3

Laïcité et Ecole

La laïcité au cœur des enseignements,
Inspection Générale de l'Education Nationale, septembre 2004

Cette synthèse rappelle quelques repères fondamentaux qui doivent guider l'action de tout éducateur dans une République laïque. Il s'agit avant tout d'aider à pratiquer une séparation entre les différents domaines de réflexion (ce qui relève de la science et de la connaissance et ce qui relève des croyances) pour ne pas se laisser entraîner vers des confrontations qui n'ont pas de sens.

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Valeurs_republicaines/26/4/La_Laicite_au_coeur_des_enseignements_173264.pdf

La posture professionnelle des enseignants

La Constitution du 4 octobre 1958 stipule que l'organisation de l'enseignement public obligatoire gratuit, laïque à tous les degrés, est un devoir de l'Etat. Ces valeurs de l'enseignement public, posées par la loi du 9 décembre 1905, portant séparation des églises et de l'Etat, sont réaffirmées par la mise en œuvre d'une réelle pédagogie de la laïcité à l'école.

Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation

Arrêté du 1-7-2013

BO n°30 du 25 juillet 2013

1. Faire partager les valeurs de la République
2. Inscrire son action dans le cadre des principes fondamentaux du système éducatif et dans le cadre réglementaire de l'école

Onze mesures pour une grande mobilisation de l'école pour les valeurs de la république

Ces mesures sont issues de la grande mobilisation de l'école pour permettre aux enseignants d'aborder des valeurs républicaines, de laïcité, de citoyenneté et de culture de l'engagement.

Elles sont consultables sur le site :

www.education.gouv.fr

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

L'école a une responsabilité particulière dans la formation de l'élève en tant que personne et futur citoyen. Dans une démarche de coéducation, elle ne se substitue pas aux familles, mais elle a pour tâche de transmettre aux jeunes les valeurs fondamentales et les principes inscrits dans la Constitution de notre pays. Elle permet à l'élève d'acquérir la capacité à juger par lui-même, en même temps que le sentiment d'appartenance à la société. Ce faisant, elle permet à l'élève de développer dans les situations concrètes de la vie scolaire son aptitude à vivre de manière autonome, à participer activement à l'amélioration de la vie commune et à préparer son engagement en tant que citoyen. (…)

http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html&cid_bo=87834#socle_commun

Le programme d'enseignement de l'Ecole maternelle 2015

Extrait du programme

[L'école maternelle : un cycle unique, fondamental pour la réussite de tous

Une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble.

L'école maternelle assure ainsi une première acquisition des principes de la vie en société. La classe et le groupe constituent une communauté d'apprentissage qui établit les bases de la construction d'une citoyenneté respectueuse des règles de la laïcité et ouverte sur la pluralité des cultures dans le monde.

Se construire comme personne singulière au sein d'un groupe

Se construire comme personne singulière, c'est découvrir le rôle du groupe dans ses propres cheminements, participer à la réalisation de projets communs, apprendre à coopérer. C'est progressivement partager des tâches et prendre des initiatives et des responsabilités au sein du groupe. Par sa participation, l'enfant acquiert le goût des activités collectives, prend du plaisir à échanger et à confronter son point de vue à celui des autres. Il apprend les règles de la communication et de l'échange. L'enseignant a le souci de guider la réflexion collective pour que chacun puisse élargir sa propre manière de voir ou de penser. Ainsi, l'enfant trouve sa place dans le groupe, se fait reconnaître comme une personne à part entière et éprouve le rôle des autres dans la construction des apprentissages.

Dans un premier temps, les règles collectives sont données et justifiées par l'enseignant qui signifie à l'enfant les droits (s'exprimer, jouer, apprendre, faire des erreurs, être aidé et protégé...) et les obligations dans la collectivité scolaire (attendre son tour, partager les objets, ranger, respecter le matériel...). Leur appropriation passe par la répétition d'activités rituelles et une première réflexion sur leur application. Progressivement, les enfants sont conduits à participer à une élaboration collective de règles de vie adaptées à l'environnement local. À travers les situations concrètes de la vie de la classe, une première sensibilité aux expériences morales (sentiment d'empathie, expression du juste et de l'injuste, questionnement des stéréotypes...) se construit. Les histoires lues, contes et saynètes y contribuent ; la mise en scène de personnages fictifs suscite des possibilités diversifiées d'identification et assure en même temps une mise à distance suffisante. Au fil du cycle, l'enseignant développe la capacité des enfants à identifier, exprimer verbalement leurs émotions et leurs sentiments. Il est attentif à ce que tous puissent développer leur estime de soi, s'entraider et partager avec les autres.]

http://www.education.gouv.fr/cid87300/rentree-2015-le-nouveau-programme-de-l-ecole-maternelle.html

Faire vivre la laïcité à l'école maternelle :

Propositions de l'AGEEM

A l 'école maternelle, il s'agit davantage de faire vivre la laïcité que d'inculquer des notions encore trop abstraites pour des jeunes enfants. Au travers des situations mises en œuvre dans les différents domaines du programme, nous pouvons amener les enfants à appréhender, comprendre les valeurs qui permettent le vivre et l'apprendre ensemble.

Les propositions qui suivent sont des pistes qui permettent aux enfants de s'exercer aux règles de la vie sociale, de les comprendre et petit à petit de se les approprier : la liberté individuelle et ses limites, la maitrise de soi, l'égalité (des sexes, des êtres humains). L'entraide et la coopération participent à la construction, au respect de soi, des autres et du bien public.

La littérature jeunesse, la découverte de la poésie, les discussions à visée philosophique, les mises en situation par des jeux de rôles, des créations collectives, des jeux coopératifs, sont de bons moyens pour introduire des valeurs morales comme par exemple l'amitié, le courage, la fraternité.

Il est essentiel d'aider les enfants à élaborer une pensée sortant des stéréotypes, « du j'aime, j'aime pas » et ainsi de les amener à argumenter leurs points de vue autour de notions comme le bien et le mal, le vrai et le faux, le beau et le laid, le juste et l'injuste.
Ceci les entraîne à argumenter et à prendre en compte des points de vue différents.

De plus, faire vivre la laïcité dans les écoles maternelles implique une réelle dynamique des professionnels et des familles qui entourent l'enfant pour harmoniser les postures, les pratiques, les discours qui engendrent une réelle cohérence éducative.

Une action à portée symbolique :

1 LE BANC DE L'AMITIE

La création collective au sein de l'école d'un BANC DE L'AMITIE se révèle être particulièrement porteuse de sens pour développer la culture du respect et de la compréhension de l'autre, de la fraternité et de s'exercer au sentiment d'empathie.

« Le principe est simple : si un enfant se sent seul ou s'il est triste, il vient s'asseoir sur le banc. Tout le monde sait alors que cet enfant a besoin d'aide. Il suffit, enfants comme adultes, de venir s'asseoir près de lui et de l'aider. On peut le consoler s'il est triste, lui proposer de venir jouer ou tout simplement discuter avec lui un moment. Nous appelons cela « apprendre à prendre soin les uns des autres ».

(Marilyn Buisson, Ecole Maryse Bastié, au Chesnay 78)

Pour amorcer le projet et faire en sorte que les enfants y adhèrent, la réalisation du banc gagne à être précédée d'un temps de discussion sur ce qu'est un ami, à quoi sert un ami...

A l'occasion de la journée de la laïcité du 9 décembre 2015, l'AGEEM a repris cette idée en engageant les enseignants à créer et à installer dans chaque cour de récréation un BANC DE L'AMITIE.

http://ageem.fr/content/335/63/actualites

2

ATELIERS PHILO

Atelier à visée philosophique à l'école maternelle

La pratique de la philosophie par les enfants est une innovation qui bouleverse les représentations traditionnelles de l'enseignement.

Un enseignement qui ne délivre pas un savoir mais qui est en recherche lui-même sur des questions difficiles et toujours discutables.

Les questions posées doivent permettre de susciter la réflexion pour dépasser les préjugés.

Le rôle des enseignants se voit ainsi quelque peu transformé : ils écoutent attentivement leurs élèves pour mémoriser les idées, les ouvertures et ils savent en faire la synthèse en laissant la place aux enfants et en leur faisant confiance. Ils renvoient l'enfant à son désir de savoir en ne lui donnant pas de réponses.

Objectifs pour l'enfant

> Participer à une réflexion collective

> Apprendre les règles de la communication et de l'échange

> Apprendre à prendre sa place comme une personne singulière dans un groupe

> Apprendre à échanger et à confronter son point de vue à celui des autres

> Apprendre à identifier, exprimer verbalement des émotions et leurs sentiments

> Elargir sa propre manière de voir ou de penser

> Développer une première sensibilité aux expériences morales (sentiment d'empathie, expression du juste et de l'injuste, questionnement des stéréotypes...)

« C'est un rituel bien établi au sein de la classe, toutes les deux semaines, les enfants se retrouvent dans un coin spécifiquement aménagé, pour "apprendre à réfléchir tous ensemble" »

Photo et texte extraits « Attends maîtresse, je réfléchis là dans ma tête… »

Démarche

1) Le dispositif

Un espace de regroupement dans lequel il est possible d'installer un aménagement spécifique : tapis particulier, une bougie, un micro pour l'enregistrement, un bâton de parole.

En début de séance, mise en place du rituel qui signifie que l'on est dans ce travail spécifique : mise en place d'un tapis, allumer une bougie…

Explicitation de la finalité de ces échanges temps où l'on va faire de la « philosophie », c'est-à-dire qu'on va apprendre à réfléchir sur les questions que se posent les hommes depuis longtemps.

Apprendre à réfléchir signifie que l'on va prendre le temps pour penser dans sa tête, avant de parler. Préciser que tout le monde n'est pas obligé de prendre la parole au cours d'une séance et qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses aux questions auxquelles on réfléchit.

Rappel des règles (cf. point 2)

Le thème est énoncé

Supports des échanges :

Album, affiche, bande dessinée lue avec l'aide de marionnettes,

Nombre d'enfants : avec toute la classe ou la moitié.

Temps consacré : une heure deux fois par mois ou une fois par semaine

2) Explicitation du cadre de travail

Enoncé des règles

- L'atelier commence en allumant la bougie et se termine quand on l'éteint.
– On peut parler si on a le bâton de parole ;
– On ne prend pas le bâton dans les mains de quelqu'un d'autre ;
– On ne parle pas des autres enfants ;
– On ne se moque pas des autres (tout ce qui est dit est intéressant).

1. Justifications (Qu'est-ce qui fait que tu dis que ?)
2. Définitions des concepts-clés (Que veut dire… ?)
3. Appuis dans la réalité (Peux-tu donner un exemple ?)
4. Diversité des points de vue (Qui a un contre-exemple ?)
5. Relations (Quelles ressemblances/différences entre… ?)
6. Éviter les généralités (Est-ce que x s'applique à tous… ?)
7. Prévoir les conséquences (Que va-t-il arriver si… ?)
8. Auto-correction (Peux-tu enrichir ton idée avec celles des pairs ?)
9. Remettre en question les préjugés (Pourquoi pense-t-on que… ?)

3) Temps de représentation par le dessin

À l'issue de la discussion, inviter les enfants à représenter leur pensée à l'aide d'un dessin présentant deux parties symbolisant deux idées antagonistes.

Il symbolise la fin du moment « philosophique ». Elle a fonction de présentation du travail.

4) Prolongement : présenter les dessins ; albums aux parents

Rôle de l'enseignant(e)

Avec ce projet nous avons eu besoin de clarifier le rôle du maître, en rupture avec nos postures habituelles de rapport au savoir, à la parole, au pouvoir. Pour animer une discussion « il faut se doter d'une boîte à outils avec des gestes professionnels adéquats, dit Michel Tozzi. Cette boîte à outils nous l'avons construite petit à petit en réponse aux questions qui se sont posées ».

- Accepter les « temps de SILENCE ».
- Ne pas faire de morale déguisée.
- Ne pas porter de jugement.
- Ne pas exprimer son point de vue personnel.
- Prendre en compte la parole de chaque enfant avec autant d'importance.
- Faire attention à ses tics de langage : d'accord, ok, hochement de tête, mouvements corporels… pour ne pas orienter la réflexion.
- Accepter de perdre le pouvoir.
- Se mettre de plus en plus en retrait. « Selon toi… ? » « Que penses-tu… ? » « À ton avis… ? » « Est-ce que l'on doit… ? » « Que peux-tu-faire… ? »

Les élèves commencent souvent par établir des listes sur le sujet.

Ce passage est inévitable, c'est la manière de s'approprier le sujet, de faire valoir sa parole.

Les structures syntaxiques sont souvent reprises de l'intervention précédente.

À l'issue de cette étape de « déballage », il est nécessaire de relancer le sujet : le maître doit poser les questions qui permettront aux élèves d'entamer la réflexion, de donner leur avis.

Quelques questions

Autour de la notion de RESPECT :

Dans quelles situations je ne me sens pas respecté ?

Est-on toujours obligé de respecter les autres ?

Peut-on respecter quelqu'un sans respecter ses actes ?

Autour de la notion de LIBERTE :

Que signifie être libre ?

Peut-on vraiment faire ce qu'on veut ?

Peut-on dire tout ce qu'on veut ?

Sommes-nous vraiment libres ?

Attendus :

Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.

Pratiquer divers usages du langage oral : évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.

Extraits de la communication
de Isabelle Duflocq - DVD congrès AGEEM 2012 à Lille

Compléments d'information sur les ateliers à visées philosophiques

• Communication

• Isabelle DUFLOCQ - DVD congrès AGEEM 2012 à Lille

• Michel TOZZI, Philosophe science de l'Education – Montpellier
« Développer la pensée réflexive dès l'école maternelle en s'appuyant sur des supports culturels. »
Actes du congrès AGEEM à Martigues 2004

• Exposition pédagogique

de Coralie LEFÈVRE - DVD congrès AGEEM 2012 à Lille

• Témoignage Catherine PASCUAL

« Attends maîtresse, je réfléchis là dans ma tête… » ***page suivante***

• Film : *Ce n'est qu'un début*

Réalisation : Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier

« Attends maîtresse, je réfléchis là dans ma tête... »

Les ateliers à visée philosophique à l'école maternelle

Le « Fil ' PHILO » dans la classe

Les objets pour ritualiser l'activité

Le cahier des goûters philo une double page par thématique

L'œil se plisse, scrute la lumière de la bougie, les lèvres se concentrent :

« Oui mais là, c'est pas facile. C'est pas facile de dire avec des mots ce qu'on a dans la tête, l'estime de soi, c'est un peu comme quand maman elle nous aime, sauf que là c'est nous qu'on s'aime ». Les mots sortent de la bouche d'Hiawanu, en grande section. Ils sont réfléchis, et ne sont pas arrivés par hasard.

Ils ont entre 4 et 6 ans, assis confortablement sur des petites banquettes colorées en arrondi, la lumière de la bougie les éclaire, *« éclaire notre pensée »* certains diront.

C'est un rituel bien établi au sein de la classe, toutes les deux semaines, ils se retrouvent dans un coin spécifiquement aménagé, pour "apprendre à réfléchir tous ensemble".

Sur des sujets qui *« nous concernent tous »*, précise Mathéo, *« qui ne parlent pas que de la vie de la classe, de l'école mais des choses qui se passent dans notre vie à tous, partout ».* Le sujet prend appui sur différents supports (affiche, œuvre d'art, album, poésie...), il traite les grands thèmes de la vie "l'amitié, l'amour, la différence..." sous forme de questionnements ; *« se tromper, qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce que cela veut dire que l'on est bête ? »* . Un sujet, qui entre parenthèse, préoccupe fort les grands à l'approche de la Grande École.

Et c'est là tout l'enjeu de cette pratique d'atelier "à visée philosophique", c'est de pouvoir leur offrir non seulement un espace de paroles, mais de les amener à s'interroger sur des sujets essentiels tout en *s'écoutant* les uns les autres, tout en prenant en compte de la parole de l'autre». Pirihia, 6 ans, s'empressera de vous préciser *« que l'on peut tout dire, qu'on a le droit de penser ce que l'on veut », « il n'y a ni bonnes, ni mauvaises réponses »* renchérit Paul. D'ailleurs, c'est la règle d'or de cet atelier : *« toute parole doit être entendue, reconnue et respectée ».* On a le droit de ne pas être d'accord et d'expliquer pourquoi.

Au fil des semaines, les langues se délient, au sens propre, les avis s'expriment, se confrontent parfois. Ils osent parler. Même et surtout les plus fragiles et les plus éloignés de la culture scolaire, comme il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses attendues, ils sont en confiance et osent s'exprimer... enfin ! Ce qui à l'inverse, en a déstabilisé plus d'un, plus scolaires, au début de la pratique. Petit à petit, de la parole de l'un, naît la pensée de l'autre. La parole circule, matérialisée par un micro (ou un bâton de parole). *« Nous avons aussi le droit de nous taire, on n'est pas obligé de parler »* répète Naïs, comme pour se rassurer ou plutôt tenter de rassurer et mettre en confiance ce nouveau camarade qui vient d'arriver en cours d'année. Elle qui pourtant participe beaucoup.

Lors de cette pratique, force est de constater, l'implication et la participation des enfants. Même si certains restent silencieux, font des ronds sur le sol avec leurs pieds, ils écoutent l'air de rien et quand l'enseignant, alors animateur de ce moment, leur demande s'ils veulent bien résumer ce qui a été dit en une phrase, ils sont souvent capables de vous redire l'essentiel de la discussion en quelques mots.

Du côté de l'enseignant, animer une discussion à visée philosophique demande un certain lâcher-prise.

Pour reprendre les termes chers à J. Lévine, Ce n'est pas la *« pédagogie de la réponse mais de la question »,* la tâche n'est pas aisée, et demande une véritable remise en question de sa posture d'enseignant.

Le dispositif

« L'arbre à bonheur »,
écrire avec papa ou maman,
notre petit mot de bonheur

Savoir se mettre en retrait, guider la parole de chacun, réguler les prises de paroles, relancer, faire préciser la pensée, par confrontation/opposition :

« Si je comprends bien ce que tu nous dit... », « Alors cela voudrait dire que… » ne pas travestir la parole de l'enfant mais l'aider à trouver le bon mot qui précisera sa pensée au plus juste.

Du côté de l'élève, participer à... c'est aussi apprendre.

Apprendre à s'exprimer, à oser entrer en communication, à enrichir son lexique, sa syntaxe.

C'est également "entrer dans une communauté d'apprentissage", c'est devenir un être social, un citoyen en herbe, être avec les autres, faire, dire avec les autres, c'est aussi grandir avec les autres tout en gardant sa propre singularité.

Être en confiance, pouvoir s'exprimer, être entendu et reconnu, construire sa pensée avec les autres, tels sont les enjeux de cette pratique d'atelier à visée philosophique répondant bien à l'enjeu de formation essentiel du nouveau programme de l'école maternelle « apprendre ensemble et vivre ensemble».

Cela demande un fort investissement de la part de l'enseignant, une remise en question parfois de sa posture, de sa pratique.

C'est oser tout simplement.

Sans oublier la nécessaire information aux familles.

Informer sur cette pratique innovante qui peut surprendre, inquiéter, interroger. Impliquer les familles pour favoriser la réussite de tous les élèves, pour avoir un regard partagé sur leurs enfants.

« Mon grand frère, il a rigolé ! Il ne me croit pas qu'on fait des ateliers philos dans notre classe... » soupire Sophie.

Les sourcils se froncent, la discussion reprend de plus belle,

« Ben si qu'on en fait ! On a même notre « fil'-philo» dans la classe (ndla : les affichages, supports qui ont servis au cours des précédentes discussions pendent effectivement sur le fil "Philo" dans la classe), *pis notre cahier de "goûters philo" aussi, il a qu'à venir voir. »*

Venir voir, mais quelle bonne idée !

« Et si on invitait les parents à venir participer à notre atelier ? »

Les dos se redressent, les mains applaudissent, des cris fusent, l'excitation est à son comble. Il n'y a plus qu'à. L'idée est approuvée, à l'unanimité, les invitations sont lancées.

Il faut choisir le thème : le bonheur ! C'est le cas de le dire... enfin pas pour tous.

Bonheur très relatif pour quelques parents, réticents, affolés, par la peur de ne pas savoir...

« Nan mais tu rigoles là maîtresse Catherine ?? Venir philosopher à l'école mais j'ai jamais fait de philo de ma vie !!! » S'exclame dans un grand éclat de rire, communicatif, et pourtant franchement dubitatif, la maman de Dylan.

Il a fallu rassurer, argumenter, expliquer que c'était pour montrer ce que nous savions faire, ce que nous avions appris en pratiquant ces ateliers depuis le début de l'année, juste *« pour discuter entre nous »* rajouta la maman de Gabriel pour tenter de la convaincre, *« s'ils en sont capables, nous aussi… ».* Faire participer les parents, un pari un peu fou ?

Pari engagé, pari tenu, pari gagné.

Trois goûters furent organisés pour que chaque parent puisse s'inscrire. Passées les premières minutes où l'angoisse, une pointe de scepticisme pouvaient s'afficher sur un petit nombre de visages, les questions se sont enchaînées, les enfants ont monopolisé la parole, fiers de montrer qu'ils étaient capables de réfléchir par eux-mêmes, sous le regard incrédule de leurs parents. *« Mais t'as bien fait d'insister Maîtresse , je ne l'aurai jamais cru capable de dire autant de choses, d'avoir des idées aussi précises »* conclut, non sans une certaine fierté, la maman de Dylan.

« Pour rendre le monde plus habitable » arguait ce même Jacques Lévine.

Il flotterait presque un air de "Cercle des poètes disparus".

Catherine PASCUAL - Section AGEEM 2101

3 Des coups aux mots

extrait du CD « Jouer à l'école maternelle, c'est apprendre »

Issu de l'atelier CD AGEEM "Jouer à l'école maternelle, c'est apprendre" page 49

De Micheline Changarnier, Agnès Mongin et l'équipe de l'école maternelle Champollion.

Objectifs pour le maître

> Faire baisser l'agressivité entre les enfants
> Aider à construire le processus d'identification
> Enrichir le langage lexical et syntaxique

Objectifs pour l'enfant

> Apprendre à exprimer ses sensations, ses ressentis par les mots et non par des gestes agressifs
> Apprendre le plaisir de jouer des personnages, des émotions, des actions
> construire son langage :
- prendre la parole dans une discussion,
- argumenter,
- imaginer et créer des histoires, des situations,
- dialoguer
> Apprendre à vivre ensemble harmonieusement : coopérer, reconnaître l'autre et ses besoins, l'écouter et le respecter
> Elaborer et développer des règles de vie, être capable de les respecter

Démarche

Première période

- Elaboration **avec les enfants** de règles de vie.
- Apprentissage avec l'aide de l'adulte de règlements de conflits par le dialogue.

Dans un premier temps, les enseignants **proposent des saynètes** à partir de situations conflictuelles rencontrées à l'école. Elaboration de scénario simple en trois ou quatre actions décrivant un conflit.

Dans le cadre de décloisonnements pendant la sieste des petits, organisation d'un cycle de 5 séances avec le même enseignant, en groupes restreints d'environ douze enfants de moyenne et de grande sections.

Deuxième période

Enrichissement du vocabulaire par la proposition d'albums, de lecture de contes, de poésies. Les enseignant(e)s s'attachent à faire exprimer les émotions liées à ces découvertes par des jeux théâtraux, des mimes, ils /elles mettent en mots, puis invitent les enfants à verbaliser ces expériences. Dans un premier temps, les enseignant(e)s accueillent toutes les propositions sans exigence syntaxique particulière. Ils / elles peuvent reformuler les propositions succinctes en s'assurant auprès de l'enfant que sa traduction est satisfaisante (par exemple : « je pense que tu veux dire… »).

Pour mettre en dialogue les situations conflictuelles, il est nécessaire de constituer un stock de vocabulaire dans lequel l'enfant va pouvoir puiser. Les enseignant(e)s vont le répertorier.

Troisième période

Situations vécues corporellement permettant d'utiliser le répertoire.

- travail sur les adjectifs : mime puis mise en mots de la situation ou de l'émotion mimée.
- travail sur les verbes d'action : jeux d'opposition et de confiance.
- travail sur les adverbes : déplacement corporel.
- travail sur les formules de politesse dites, mimées et mémorisées.
- travail sur la syntaxe : élaboration et écriture de la fin d'histoires découvertes dans des albums présentés avec le Kamishibaï.

Quatrième période

Mise en place d'ateliers permettant de réinvestir le capital lexical.

- les enseignants proposent des scénarii ou des albums à mettre en mots.
- les enfants proposent des scénarii simples en trois ou quatre actions.

Des supports différents sont utilisés :

- *les marionnettes* visionnage de vidéo sans paroles ou dont les dialogues sont incompréhensibles, il faut donc comprendre les images pour mettre en mots les scénarii.
- *un album « Tiens bon Ninon » de Nadja :* il ne sera pas lu par l'enseignant, les enfants devront comprendre et mettre en mots l'histoire grâce aux seules illustrations.
- *le « carton magique »,* instrument théâtral qui permet de transformer les attitudes (ex. : gentil-méchant) et de les jouer.

Prolongements des activités :

Constitution d'aide-mémoire au fur et à mesure de l'année :

- des panneaux ou des cahiers réalisés par les enfants sur les règles de vie dans les classes ou dans l'école.
- des photos illustrant le capital lexical (les verbes d'action, les adjectifs, les adverbes) affichées dans l'école et dans les classes.
- un cahier illustré par les enfants, regroupant formulettes et comptines sur la politesse, l'amitié, l'empathie…

4

Activités artistiques

Les activités artistiques (plastiques, théâtrales, poétiques, musicales…) ouvertes sur la pluralité des cultures dans le monde, laissant une large place à la pratique et à la créativité sont particulièrement adaptées pour permettre à l'enfant de prendre conscience de son identité, de ses origines, de ce qu'il aime ou de ce qu'il n'aime pas, de faire des choix en fonction de son projet personnel et du projet collectif.

Pour cela, les propositions faites aux enfants doivent être ouvertes tout en étant structurées et structurantes.

Les mises en situation suivantes permettent à chacun de s'exprimer et d'exister comme sujet dans un groupe tout en participant à l'élaboration d'une œuvre commune.

Objectifs pour l'enfant

- > Faire des choix
- > Expliciter ses choix
- > Exprimer ses ressentis
- > Créer une production propre à partir d'une base commune
- > Respecter le travail des autres
- > Apprendre à partager
- > Participer à un projet collectif
- > Travailler les notions de succession d'événements : d'abord, ensuite, après….
- > Développer l'expression artistique et orale

4.1 Propositions artistiques

Isabelle Racoffier, présidente AGEEM - Septembre 2015

La laïcité à l'école maternelle est énoncée dans "apprendre et vivre ensemble" et dans le chapitre "se construire comme personne singulière au sein d'un groupe". Les activités artistiques sont particulièrement adaptées pour travailler ces notions.

Situation 1

Proposition de Monsieur Paubel au congrès national de l'AGEEM Perpignan 1997

L'école maternelle, ses acteurs et leurs attentes : comprendre pour agir.

Objectifs :

➜ Créer une production propre à chacun sur une base commune
➜ Apprendre à partager

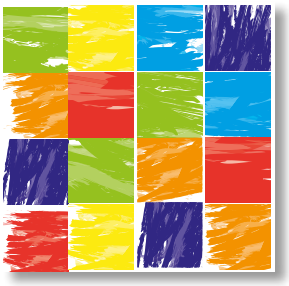
Matériel :

Un carton de 30 cm/30 cm par enfant quadrillé d'un côté (1cm/1cm)
Peintures couleurs primaires, blanc, noir
Des barquettes
Des outils : Pinceaux, rouleaux..

Consignes :

1 Chaque enfant invente sa couleur et à la manière d'Yves Klein déclare que c'est l'orange de XXX. Il peint toute la surface de son carré.
2 Les enfants découpent sur des traits préalablement tracés.
3 Chaque enfant offre à chacun de ses camarades un carré issu de son découpage.
4 Chacun se retrouve ainsi avec autant de carrés de couleur que d'enfant dans la classe. Il reconstitue un carré avec l'ensemble des morceaux.

1 • Les carrés "individuels" de 30 x30 en couleur XXX



4 • L'œuvre collective : les enfants ont reconstitué un grand carré de 30 x30 avec les morceaux qu'ils ont reçus

Situation 2
Travailler sur un espace collectif

Objectifs :

➜ Créer avec l'autre, sans se bousculer, en trouvant sa place
➜ Apprendre à partager
➜ Apprendre à respecter le travail d'un / des camarade(s)
➜ Apprendre à faire des efforts sur une durée et apprendre à structurer les étapes de la construction d'un projet commun
➜ Développer l'expression orale pour exprimer son ressenti

Matériel :

Une feuille commune pour 4 ou 6 enfants disposée sur une table ou au sol
Une feuille de Kraft disposée au sol pour l'ensemble de la classe.
Crayons de couleur, crayons à papier, stylos feutre, craies grasses

Consignes :

- Situations de départ :

- Laisser les enfants dessiner librement, avec des consignes de type comportemental : ne pas bousculer ou pousser les camarades de classe, ne pas dessiner sur le dessin de l'autre, mais à côté.
- Dessiner à partir d'une thématique choisie (contes, histoires lues…)
- Dessiner accompagné de musique aux rythmes différents.

- Développement des situations :

Ces premières productions sont retravaillés sur plusieurs temps, en variant les outils.

Pour chaque séance, demander à l'enfant d'exprimer ce qu'il ressent par un mot (au début, il est important d'accepter les propositions des enfants même si l'enfant répète la proposition d'un autre enfant).

4.2 Pratiques Théâtrales

Extrait du CD « Jouer à l'école maternelle, c'est apprendre », propositions de Françoise Méchin section AGEEM 6901« Le jeu support d'apprentissages ».

Objectifs pour l'enfant

> Apprendre à exprimer des émotions par le mime, des attitudes, des déplacements

> Accepter le regard de l'autre

> Apprendre à se connaître soi et connaître les autres afin de mieux se respecter> Apprendre à traduire les émotions d'un personnage à travers sa démarche, ses attitudes

> Apprendre à entrer en relation avec l'autre

> Apprendre à se situer dans un espace donné

Activités proposées :

Déplacements et rencontres

- **Marcher comme :** le géant, la sorcière, l'ogre, le nain, le lutin, le roi, la maman, le papa, le bébé, le grand-père, la maîtresse ou le maître Variable : introduire des rythmes musicaux lents, rapides.
- **Se déplacer avec les autres :** à 2, 4, 8,… tous ensemble, formant un aimant, « collés » les uns aux autres, puis s'installer ensemble sur les mêmes espaces : sol, bancs, chaises, tapis…
- **Aller à la rencontre de l'autre :** le saluer gestuellement, le toucher, l'embrasser, se déplacer avec lui, échanger son chapeau avec le sien, lui offrir un objet, une fleur, un biscuit, un mouchoir parfumé…

Postures et personnages

- **Les statues :** composer spontanément des personnages : enfant, adulte, mémé, soldat, danseuse, sportif, chanteur, musicien, maître ou maîtresse, vampire, fantôme, éléphant, singe, crocodile, chat, poule, puis choisir un indice ou un trait significatif qui permette de le reconnaître (choisir des personnages caractéristiques, précis, facilement reconnaissables par les enfants).

Prolongements :

Postures ouvertes ou fermées

avec arrêt selon l'expression fixée par le corps, intériorisée auparavant, semblable à une statue

—> « ouverte », pour montrer la joie, le bonheur, la vie, l'amour, le Beau, le Bon, l'énergie, la santé, l'ouverture au monde, la jeunesse

—> « fermée », indiquant le repli sur soi ou la douleur, le chagrin, la fatigue, la vieillesse, la maladie, le mal de vivre.

- **Intervention de l'autre « le sculpteur »** qui modèle sa statue

- soit mise en place des divers éléments de son corps par l'autre, qui choisit lui-même la posture à donner à sa statue,
- soit étant l'objet du désir du « sculpteur », dépendant de la précision et de la maîtrise de ses gestes, dans une connaissance mutuelle (inversion des rôles, ensuite).

Mime et transformations

- **Mimiques et miroir :**

- jouer à exprimer les émotions fondamentales : joie, tristesse, colère, dégoût, peur, étonnement
- contempler son image dans le miroir : quelles remarques chacun fait-il ? à 2 : quels détails l'autre saisit-il ?

- **Se maquiller comme l'autre :** à 2, assis l'un en face de l'autre, l'un met en mouvement les éléments de son visage, change sa tête de position, la fait bouger, compose des mimiques ; l'autre est son image et doit reproduire avec son corps les mêmes mouvements et mimiques (ou tout du moins des gestes et mimiques analogues), mettant en jeu les mêmes éléments corporels (le cerveau placé comme substitut du miroir, sert de point d'appui sécurisant, pour le renvoi de son image).

Compléments d'information

- CD **« Jouer à l'école maternelle, c'est apprendre »** collection AGEEM

- **LEQUEUX P.**
L'enfant créateur de spectacle,
Editions Armand Colin/Bourrelier, 1973

- **RENOULT B. et GAULTIER P.**
L'enfant et le théâtre, Renault et Gautier 1992

- **MEGRIER D.**
100 jeux de théâtre à l'école maternelle, Broché – 2002

- **D. MÉGRIER** (Auteur)
100 jeux de théâtre à l'école maternelle, Retz

4.3 Construire une culture universelle autour de la poésie

L'imprégnation des textes poétiques et des poésies permet d'élargir le regard sur le monde et sur la langue.

Ce genre littéraire met l'enfant en situation d'écoute attentive et le nourrit de sonorités linguistiques organisées pour s'émouvoir. La parole poétique s'incarne, passe par le corps et par le cœur, elle nourrit la pensée.

La poésie est une sorte de pont entre les cultures qui permet à l'esprit de développer le sens critique, le goût, l'imagination et sa propre représentation du monde.

Crystèle Ferjou - Section 7901

Issu de l'exposition des Sections AGEEM de l'Académie de Poitiers DVD congrès à Lille : « L'école maternelle, un premier partage culturel pour tous. Comment faire accéder chacun à une culture ouverte ?»

Objectifs

> Nourrir le langage des émotions fondamentales (joie, tristesse, colère, peur, dégoût et étonnement)

> Jouer avec les mots, les sonorités

> Créer des ponts entre les cultures

> Exprimer ses émotions, son ressenti sur le monde, les autres, eux-mêmes en utilisant une autre forme de la langue

> Elargir sa propre manière de voir ou de penser

Dispositif

Un rituel est mis en place par l'enseignant dans l'espace et dans le temps tout au long de l'année : une bougie allumée, un tapis particulier, un signal sonore, une fleur effeuillée, un passeur de poèmes, installation du pupitre de la poésie présenté artistiquement…

Occuper l'espace dans des postures particulières (allongé, les yeux fermés…)

Démarche

Dans un premier temps, différents poèmes sont offerts aux enfants comme une "lecture cadeau".

Ces écrits sont présentés et à disposition des élèves dans des boîtes à poèmes (enrubannés), arbres, totems…

Ces poèmes sont lus et relus.

Dans un second temps, des poésies liées à l'environnement naturel : eau, air, terre, feu, bois… sont présentées par un personnage le « Golem », de matière brute, sans forme ni contour, cocon d'argile qui devient le passeur de poèmes.

Rituel d'entrée

Le Golem apporte un poème chaque semaine de la rentrée au printemps des poètes.

Le poème est lu le vendredi précédent la semaine de travail.

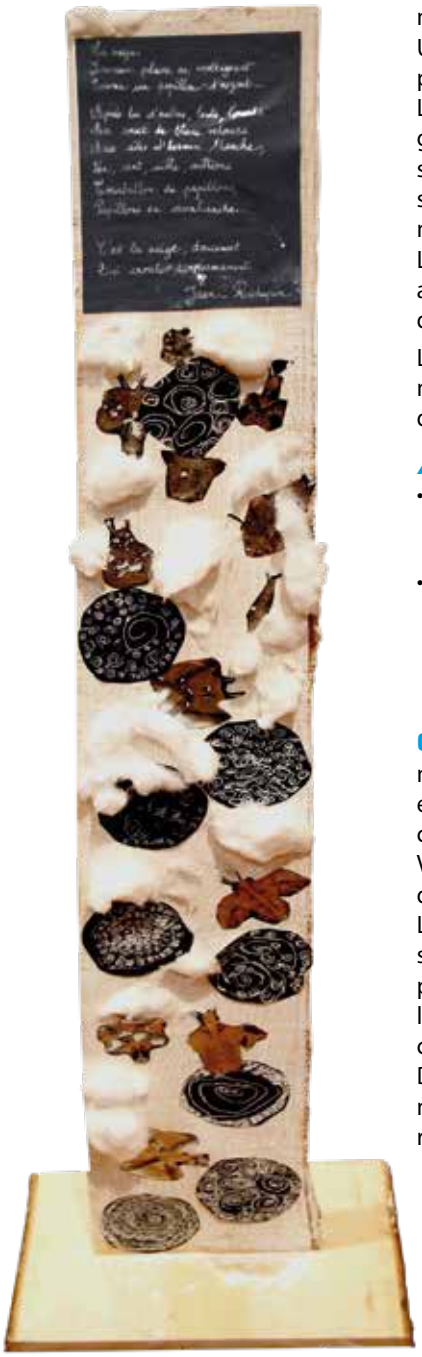
Constitution de liste de mots

Ceux qu'on aime, les images et objets pouvant s'y rattacher.

Lien avec les familles :

La liste de mots non exhaustive est donnée aux familles pendant le week-end.

Celles-ci recherchent avec leurs enfants des objets en lien avec la liste pour les rapporter le lundi matin. Objets de préférence sans valeur pouvant être donnés à la classe. Des objets plus personnels prêtés le temps d'une exposition ou d'une présentation.



Constitution de collections

Des collections d'objets sont élaborées pour la fabrication d'un totem.

Le lundi matin, les objets sont observés, nommés, décrits.

Une nouvelle liste est dressée, plus étoffée que la première. Le poème est relu.

Le jeudi, le poème est relu. Les objets les plus significatifs sont choisis pour illustrer le poème. Ils sont assemblés, transformés, collés et présentés sur un totem. Le poème est reproduit sur un format A4.

Le jeudi soir, le totem et le poème sont présentés aux familles. L'ensemble des activités est explicité dans un cahier papier ou un cahier numérique.

Les collections de mots et d'objets apportés permettent aussi d'écrire ou d'exprimer oralement des ressentis, des émotions autour des poèmes.

Apport de l'enseignant :

- Enrichir ces collections par l'apport de reproduction d'œuvres d'art, de lectures d'albums, de musiques.
- Développer l'idée de nature hostile ou amicale par la lecture d'albums (les albums d'Olga Lecaye, Anne Crausaz, Christian Woltz, Jennifer Dalrymphe, Iela et Enzo Mari, Irgman Lutch, Claude Ponti, Ruth Brown…).

Constitution d'imagier

mettant en lien les expériences poétiques et les expériences de vie à l'extérieur (une matinée de classe en dehors de la classe, cf. DVD Colloque Vichy 2013 "A l'école maternelle, c'est le corps d'abord !").

Les découvertes sensorielles, les émotions ressenties sont perçues comme des matériaux pour produire de la poésie. Et réciproquement, la langue est posée comme un matériau pour découvrir le monde.

Deux imagiers du dehors ont ainsi été produits mettant en lien poésie et expériences sensorielles.

Vous trouverez d'autres expériences dans le DVD congrès à Lille.

5 Les jeux coopératifs

Ce sont des jeux de solidarité : l'objectif ne peut être atteint que par l'entraide avec les autres.

Ils nécessitent la mobilisation de tous. Il ne s'agit plus de gagner sur l'adversaire mais de faire équipe et cause commune pour gagner ensemble ou de perdre ensemble, c'est l'entraide et la solidarité qui priment.

La coopération crée dans le groupe une sécurité de base, une atmosphère de confiance où chacun peut apprendre à s'exprimer, à défendre son point de vue avec assurance. Coopérer c'est « construire ensemble », mais l'action collective n'est pas la simple addition des actions individuelles ! Par le dialogue et la négociation il est possible de trouver ensemble la meilleure façon de jouer.

Dans un jeu coopératif, les joueurs trouvent un bénéfice réciproque à aider et à se faire aider.

Les jeux coopératifs allient plaisir de jouer et valeur éducative pour mettre hors-jeu la violence.

Les jeux coopératifs privilégient le plaisir de jouer, non seulement à travers l'histoire mise en scène mais encore par le soin apporté aux éléments de jeu toujours colorés et agréables au toucher.

C'est l'occasion de jouer réellement en groupe, de prendre des décisions en commun et de donner à chacun sa pleine mesure.

Le défi à relever ensemble nécessite la mobilisation de chacun et la concertation de tous : éteindre l'incendie, se mesurer au dragon, sauver les habitants de l'île en feu, échapper aux pirates, combattre les pluies acides, etc.

De plus, certains jeux coopératifs proposent un message éducatif comme par exemple l'apprentissage du tri des déchets ménagers dans le jeu « Recyclons les déchets ».

Les jeux coopératifs fonctionnent sur la communication et la concertation. Chacun à leur tour, les joueurs vont avancer un bateau, déplacer un pion, choisir un chemin. Les autres joueurs peuvent faire valoir d'autres propositions.

Il faudra donc expliquer son jeu... ou se rendre à d'autres arguments et modifier son choix. Chaque mouvement de jeu concerne tout le monde et s'inscrit dans une démarche collective.

L'éducation à la coopération n'est pas seulement liée à la réussite du jeu, mais aussi à l'environnement dans lequel le jeu se déroule. Les jeux coopératifs stimulent les aptitudes à négocier et réveillent en chacun la créativité.

Sections AGEEM 3601 et 6201

Démarche

Déterminer les invariants des jeux coopératifs.

Définir le rôle ou la mission des joueurs : quelle est la tâche des joueurs ?

Il faut à chaque fois raconter une histoire et dire : « Il faut aider… à… avant que… »
- Contre qui ? Contre quoi ? Quel ennemi ?
- Comment joue-t-on ? (carte, dé, roue…).
- Quels sont les pièges, les entraves…
- Quand est-ce qu'on a réussi ?

Faire ressentir aux enfants la notion de coopération, d'entraide, par les activités EPS

Des activités EPS de coopération à leur transformation en jeux coopératifs de table.

D'un album de littérature de jeunesse à la fabrication d'un jeu coopératif.

Parallèlement à cette démarche, on fait connaître aux enfants des jeux coopératifs vendus dans le commerce.

I / EPS et JEUX COOPERATIFS

L'expérimentation avec les enfants, dans les différentes classes fait émerger les réflexions suivantes :

➜ Comment veiller à ne pas installer de fausse coopération : les actions individuelles juxtaposées peuvent faire croire à de la coopération ?

➜ Comment réguler des comportements inappropriés ?
- quand il y a des objets en jeu (déménagement, rangement), il est difficile pour certains enfants de faire avec les autres sans s'accaparer l'objet convoité.
- jeux de la banquise : certains enfants ne veulent pas aider ceux qui ne sont pas des copains.

➜ Comment le travail sur les jeux coopératifs induit-il une amélioration des comportements dans les travaux de groupe (arts plastiques… pour organiser le travail ensemble) ?

➜ Comment aider l'enfant à dépasser son besoin toute-puissance : quand un enfant doit être "l'ennemi", on remarque que les enfants se disputent ce rôle, ce qui va à l'encontre du but recherché, puisque le groupe doit réussir contre cet "ennemi" ?

1] Des jeux pour prendre connaissance de l'autre, tenir compte de l'autre (GS)

Marcher par 2, dos à dos, front contre front.

Face au miroir, chorégraphie ensemble.

2] Des jeux pour accepter le contact physique, respecter l'autre, faire confiance à l'autre.

Se laisser guider les yeux bandés à travers des obstacles (on guide par un doigt qui tire le doigt de l'autre, doigts en crochets).

Pour les obstacles, utiliser corps des enfants ou gros coussins…

➜ Faire rouler l'autre, se laisser rouler.

➜ Le jeu de la pierre et du lézard.
Des enfants sont des pierres et prennent au sol la forme qu'ils désirent. Les lézards vont se faire bronzer sur la pierre.

➜ Se positionner sur la pierre sans faire mal à l'autre.

➜ Jeu du souffle du vent.
Sur une scène, s'enrouler, passer par-dessus l'autre sans faire mal. Mettre une musique de « vent ».

➜ Les déménageurs : (GS)
Les enfants sont des meubles (ils sont couchés, à genoux…). Faire attention aux meubles pour les transporter.

3] Des jeux pour aider l'autre

Jeu de la banquise : (MS/GS)

Enfants : phoques

Triangles de moquette : morceaux de banquise

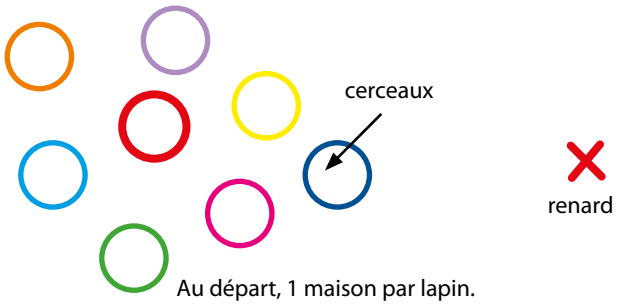
La banquise fond peu à peu (on retire 1 à 1 les triangles de moquette)

Objectif : les phoques doivent s'aider à tenir sur la banquise pour ne pas être mangés par l'ours (meneur de jeu), qui nage tout autour.

Jeu de la chaise musicale :

Personne n'est éliminé, mais tout le monde doit être assis ➜ s'asseoir les uns sur les autres.

Les maisons des lapins :



Le renard veut manger les lapins. Mais il n'y arrive jamais. Les lapins se promènent quand le renard est parti. Au signal, ils rentrent dans leur maison.

Petit à petit, le renard détruit des maisons. Les lapins se réfugient chez les autres lapins.

➜ Appeler un camarade pour qu'il vienne chez soi.

4] des jeux pour faire la chaîne pour. . .

Les pompiers : (GS)

La salle de jeux est en feu. Il faut traverser la salle de jeux sans se brûler les pieds.

Comment aller de l'autre côté ?

Cerceaux : bassines d'eau à poser au sol pour marcher dedans.

5) des jeux pour faire ensemble avant…

➜ Ranger avant que… (sonnerie du minuteur…)

➜ Déplacer, pousser, tirer ensemble.

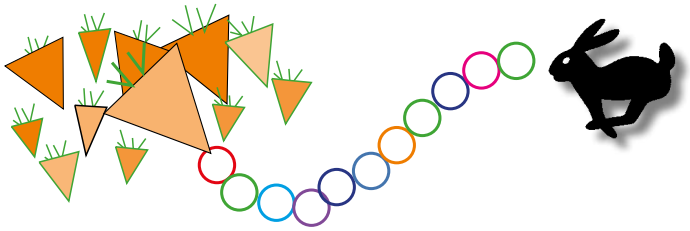
➜ Construire avant que

➜ Jeu du bateau-pirate (« vider son camp »).

➜ Construire 1 chemin

Les carottes du jardinier : (PS – GS)

Le jardinier a planté beaucoup de carottes. Il les arrose. Mais il sait qu'un petit lapin gourmand veut manger toutes ses carottes. Il demande l'aide des enfants pour ramasser des carottes et les mettre vite dans sa brouette avant que le lapin n'arrive.



Le temps est représenté

par une distance + ou – longue,

Eléments de jeux EPS (plots plats, sacs de graines).

Si le lapin parvient à attraper 1 carotte, on n'a pas réussi.

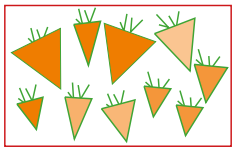
II – Les jeux pratiqués en EPS deviennent des jeux coopératifs de table.

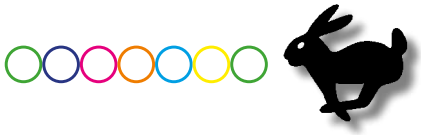
Le lapin et les carottes (MS/GS)

(à mettre en lien avec le jeu EPS : « les carottes du jardinier » cité ci-dessus).

Fabrication succincte d'un jeu EPS en jeu de table.

prairie





Le lapin veut manger les carottes

3 niveaux de difficultés :

➜ 1 dé avec faces oranges (on met une carotte dans le panier) et faces bleues (le lapin avance d'une case). Il faut ramasser toutes les carottes avant que le lapin n'arrive.

➜ 1 dé avec face orange, face orange avec 2 carottes (on prend 2 carottes) et faces bleues.

➜ 1 piège sur le parcours du lapin : 1 case « trou ».

Quand on tombe sur cette case ou sur cette face du dé, il faut mettre le lapin dans la case « trou » ●

➜ Pour sortir du trou, il faut. ○

III – D'un album de littérature de jeunesse à la fabrication d'un jeu coopératif.

On peut travailler sur les jeux coopératifs à partir de presque tous les albums.

A partir de l'album : « Ah les bonnes soupes ! » Claude Boujon

La sorcière (groupe d'enfants) doit rassembler tous les ingrédients de sa soupe (légumes uniquement) avant que les 7 mini-sorcières ne soient réunies autour de la table pour crier : « J'ai faim ! ».

1) Lecture du livre

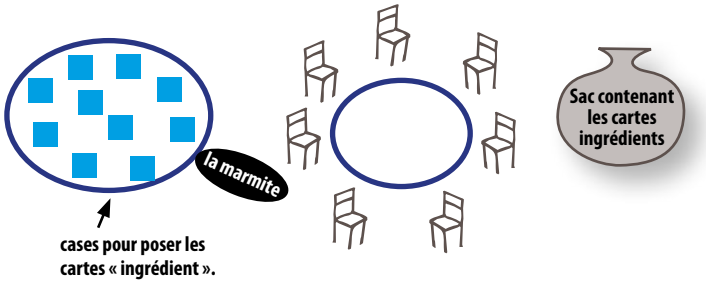
2/ Création avec les enfants du matériel nécessaire pour construire le jeu :

- Fabrication de cartes ingrédients
- Fabrication des cartes mini-sorcières
- Réalisation d'un plateau, d'un sac, d'un dé 4 faces ingrédients, 2 faces sorcières.

Jeu : faire rouler le dé.

Lorsque celui-ci tombe sur un ingrédient, le joueur tire une carte du sac pour la déposer sur une case de la marmite.

Lorsque celui-ci tombe sur une mini-sorcière, le joueur prend une carte mini-sorcière pour la déposer sur une chaise.



La maison de briques

(jeu géant)

Album de référence : LE LOUP ET LES 3 PETITS COCHONS

Enjeu : il faut construire la maison avant que le puzzle du loup ne soit complet.

Les joueurs lancent le dé chacun leur tour, si le dé tombe sur 1 brique, on met 1 brique, si le dé tombe sur le loup, on met une pièce loup du puzzle. Quand la maison est finie, on met le toit.

Le Chasseur de sourire

Livre de référence Le sourire de Catherine Rayner Gründ 2006 (pour ce dernier jeu).

Enjeu : Il faut rendre son sourire à Pacha le tigre avant que le chasseur ne soit prêt : puzzle + 8 balles.

Avancer avec le dé. Quand 1 pion arrive sur la case Pacha, on met 1 morceau du puzzle de Pacha.

face pull : on met 1 vêtement au chasseur,

face pull barré : on enlève 1 vêtement,

face sac : on met 1 balle dans le sac du chasseur,

face sac barré : on enlève 1 balle.

La course aux légumes

Enjeu : Il faut aider le jardinier à ramasser 15 légumes avant que le lapin et l'escargot n'aient ramassé chacun 10 légumes (carottes pour le lapin, salades pour l'escargot).

1 dé faces lapin, escargot, jardinier. 1 dé constellations.

Quand le jardinier tombe sur la case panier, il tourne la roue pour savoir combien il prend de légumes…

Pour compléter

Liste non exhaustive de jeux du commerce :

- Le fermier et les souris, Haba
- Main dans la main, Selecta
- Avanti mare, Selecta
- Le jeu du loup, Nathan
- Le verger, Haba

Organismes développant des jeux coopératifs :

OCCE (Office central de Coopération à l'Ecole)

La Maison des Droits de l'Enfant

L'éducation à l'environnement
pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble

6 Autres propositions

- **Prévenir la violence et le harcèlement scolaire**
  en développant l'empathie dès l'école maternelle - Jeu des 3 figures Serge TISSERON
  http://www.sergetisseron.com/le-jeu-des-trois-figures

- **Aider à la prise de conscience des différences et ressemblances**
  http://eduscol.education.fr/cid46856/les-enjeux-de-l-egalite-filles-gar-cons.html

- **Projet Moi et les autres,** Cyril Naudin CPC ROYAN
  http://www.laicite-ecole.fr/IMG/pdf/guide_-_maternelle_-_moi_et_les_autres.pdf
  http://www.laicite-ecole.fr/spip.php?article15
  http://www.laicite-ecole.fr/IMG/pdf/guide_-_maternelle_-_regles.pdf

- **Pratique de jeux coopératifs OCCE : www.occe.coop**
  http://pedagogie.ac-toulouse.fr/occe09/lib/exe/fetch.php?media=ressources_sur_les_jeux_coop_.pdf
  http://www.occe.coop/~ad72/images/jeux%20coop/jeux%20coop%C3%A9ratifs%20en%20maternelle.pdf

- **Programmation de rencontres sportives.**
  « Guide de la rencontre sportive »
  Brochure USEP

  «…c'est amener un groupe d'enfants à vivre une aventure au travers d'un temps de pratique sportive partagé avec d'autres enfants et d'autres adultes. Cette aventure, inscrite dans un projet de l'Education populaire, a pour objectif de construire le vivre ensemble par l'appropriation progressive des principes de la vie collective et de valeurs humanistes à travers la pratiques d'activités physiques et sportives. »

http://www.usep44.org/docs/DOCPEDA_JXCOOPERATIFC1.pdf

http://www.fol83laligue.org/index.php/sport/usep

7 BIBLIOGRAPHIE

ENFANTS

Albums

Appartenance

ANDERSEN, H. C. *Le vilain petit canard*. Taschen2, 1842

BATTUT, E. *Les trois œufs*, Kaléidoscope, 2005

CALI, D. et **FOLI, G**. *Le singe*. Rue du monde, 2013

ERLBRUCH, W. *Les cinq affreux*. Milan jeunesse, 2008

KONNECKE, O. *Anton et les filles*. L'école des loisirs, 2005

KONNECKE O. *Anton et les rabat-joie*. L'école des loisirs, 2013

LE NÉOUANIC L. *Petite tache*. Editions des Grandes Personnes, 2011

LIONNI L. *Petit-Bleu et Petit-Jaune*. L'Ecole des loisirs, 1979

LOUP C. *Dans la cour de l'école*. Milan Jeunesse, 2007

MOORE, I. *La maison dans les bois*. Pastel, 2012

PONTI, C. *Okilélé*. L'école des loisirs, 2002

PRÉVOT F. *Tout allait bien...* Le buveur d'encre, 2009

RUILLIER, J. *Quatre petits coins de rien du tout*. Bilboquet, 2004

TIMMERS, L. *Je veux qu'on m'aime*. Milan jeunesse, 2009

TEULADE, P. B SARRAZIN, J. C. *Gaspard qui pue*. L'École des loisirs,1995

Sécurité

BUNTING, E. et **CARPENTER, N.** *Le petit bateau de petit ours*. L'école des loisirs, 2004

QUENTRIC, L. *Un ami*. Didier jeunesse, 2013

Confiance

BIONDI, G. et **DAUTREMER, R**. *Le géant aux oiseaux*. Hachette Livre/Gautier Languereau, 2000

BROWNE, A. *Marcel le champion*. L'école des loisirs, 1991

BROWNE, A. *Marcel la mauviette*. L'école des loisirs, 1991

BROWNE, A. *Tout change*. L'école des loisirs, 1990

CRIMI, C. et **MUNSINGER, L.** *Besoin de personne*. Kaléidoscope, 1999

DELYE, P. et **HUDRISIER, C.** *Sssi j'te mords, t'es mort !* Didier jeunesse, 2008

ESCOFFIER, M. *Moi d'abord !* Frimousse Eds, 2010

LALLEMAND, O. et **THUILLIER, E.** *Le loup qui s'aimait beaucoup trop*. Auzou, 2010

RAMOS, M. *C'est moi le plus beau*. L'école des loisirs, 2006

RAMOS, M. *C'est moi le plus fort*. L'école des loisirs, 2005

Réussite

AUBINAIS, M. et **BOU,R D.** *Petit ours Brun est fier de lui*. Bayard Jeunesse, 2005.

BLAKE, S. *Je ne veux pas aller à la piscine !* L'école des loisirs, 2014

KONNECKE, O. *Il l'a fait !* L'école des loisirs, 2010

KRAUSS, R. et **OXENBURY, H.** *J'ai grandi*. Bayard Jeunesse, 2008

L'AURADIEU, A. et **D'ALLANCE, M.** *Léon zozio*. L'école des loisirs, 1991

MONLOUBOU, L. *Myriam la tomate farcie !* L'école des loisirs, 2009

VERBIZH, A. et **VERBIZH, M.** *Biglouche*. L'école des loisirs, 2006

Débats Philosophiques (pour les plus grands)

LABBE, B. et **PUECH, M.** Collection *Les goûters Philo*. Milan

PIQUEMAL, M. *Philofables*. Albin Michel, 2008

DE SAINT-MAR,S D. et **BLOCH, S.** *Max et Lili*. Calligram

DELERM, P. *C'est pas bien*. Milan

BRENIFIER, O. Collection *Les petits albums de philosophie*.Autrement jeunesse

BRENIFIER, O. *PhiloZ'enfants, PhiloZ'idées*. Nathan

HARGREAVES, R. *Monsieur Madame*. Hachette

Revues, journaux pour les plus grands)

Le petit quotidien. Disponible sur <http://www.lepetitquotidien.fr>

Jeux théatraux

BELLEMARE, M. *Des pieds et des mains, La chute de l'escargot, Tuer le moustique*. Lansman Théätre à Vif, 2014

DVD : Qui voilà ? Et coucou nous voilà ! Canopé éditions agir, 2015

Comptine

SIGNOL, C. *Pour la liberté. Trésors d'enfance* France Loisirs

Discographie

ROBINSON. Avec mon crayon. *Album Loin de la ville*. 2001

ROUSSEL, P. On est tous le grand d'un petit. *CD Les questions*. Enfance & Musique, 1997.

FERRARI, C. Les couleurs de la vie. *CD Mes favoris*. Enfance & Musique, 2008,

FERRARI, C. Ne parlez pas comme ça aux enfants. *CD Mes favoris*. Enfance & Musique, 2008,

FERRARI, C. Qu'est ce que ça peut faire ? *CD Mes favoris*. Enfance & Musique, 2008,

PAUGET, G. A quoi ressemble ta maison ? *CD Bonjour les amis*, 2011

NÔ, J. J'aime tous le pays du monde. *CD Les enfantastiques*. Bizou Music, 2008

DES, H. On se débrouille. *CD Du soleil (vol12)* Believe/PMJ, 1999

NATY-BOYER, J. *Noël pour les enfants du monde*, 2008

SYLVESTRE, A. ; Café au lait. *CD Les fabulettes vol 5 : Fabulette en couleurs*. EPM, 2005,

WARING, S. Fais voir le son Livre. *CD 20 chansons*. Chant du monde, 1995

Sitographie

L'estime de soi : un facteur de réussite et de relations harmonieuses ; à l'école Dossier ADOSEN, 2012
http://www.occe.coop/~ad67/EstimeDeSoi/pdf/7.PS/2nd/at/008.pdf

Débats philosophiques Max et Lili. *Disponible sur* <http://wwwlecartabledeseverine.fr/fichier-debats-philosophiques-avec-max-et-lili-a45837631>

Répertoire à écouter

Graeme ALLWRIGHT. *La marseillaise de la paix Disponible sur* <http://mga.asso.fr>

CHANSON PLUS BIFLUORÉE. *La marseillaise de la paix. Disponible sur* <http://www.deezer.com/search/marseillaisedelapaix>

ELUARD P. *Liberté j'écris ton nom. Disponible sur* < www.cndp.fr/poetes-en-resistance/poetes/paul-eluard/liberte/pistes-pedagogiques>

JOUBERT J. *Liberté j'écris ton nom (Adaptation). Disponible sur* <https://www.youtube.com/watch?v=p4bYw8>

VON BEETHOVEN Ludwig. *Hymne à la joie sur la musique de la 9e symphonie. Disponible sur* <www.cndp.fr/musique-prim>

BIBLIOGRAPHIE

Filmographie

Le vilain petit canard. (film d'animation, 1931), réalisé par Wilfred Jackson

Kirikou et la sorcière. (film d'animation, 1998) réalisé par Michel Ocelot

Azur et Asmar. (film d'animation, 2006) réalisé par Michel Ocelot

La bouche cousue. (film d'animation, 1998) réalisé par Catherine Buffat et Jean-Luc Gréco

Ponyo sur la falaise. (film d'animation, 2008) réalisé par Hayao Miyazaki

Ernest et Célestine. (film d'animation, 2012), d'après les livres de Gabrielle Vincent, réalisé par Stéphane Aubier, Vincent Patar et Benjamin Renner

Adultes

Bibliographie

LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT. *La laïcité pour faire société. Disponible sur* < http://laligue.org/wp-content/uploads/2012/06/laicite.pdf>

MEYRAN, R. *SCIENCES HUMAINES ; Laïcité, le conflit des modèles*. Dossier page 24. Sciences Humaines, 2015

BAUBEROT, J. *Laïcité 1905-2005. Entre passion et raison*. Seuil Paris, 2004

BAUBEROT, J. *Les sept laïcités françaises.* MSH, 2015

BIDAR, A. *La laïcité et son évolution en France.* Conférence à l'ESEN, 15 octobre 2013

BIDAR, A. *Quelle pédagogie de la laïcité à l'école ?* Conférence à l'ESEN du 14 novembre 2013

BORNE, D. et **DELAHAYE, J.-P.** La laïcité dans l'enseignement : problématique et enjeux. *Regards sur l'actualité*, février 2004, n° 298.

BOUZAR, D. *Laïcité, mode d'emploi : cadre légal et solutions pratiques : 42 études de cas.* Paris : Éditions d'Organisation, 2010. N.B. Un chapitre intitulé : Gestion des élèves à l'école et au collège.

COSTA-LACOUX, J. et **AUDUC, J.-L.** *La laïcité à l'école. Un principe, une éthique, une pédagogie.* Créteil : CRDP, 2006 (Professeur aujourd'hui).

DEBRAY, R. *L'enseignement du fait religieux dans l'école laïque.* Paris : Odile Jacob, 2002.

DELAHAYE, J.-P. L'école au cœur de la question laïque. *Textes et documents pour la classe*, novembre 2005, n° 903.

DELAHAYE, J.-P. et **OBIN, J.-P.** Faut-il changer la laïcité ? . *Hommes et Migrations*, novembre-décembre 2005, n° 1258.

DELAHAYE, J.-P. 1882-2004 : Question laïque et question sociale au Parlement de la République. *La Revue parlementaire*, février 2006, n° 885.

DELAHAYE, J.-P. 1882-2004 : L'école au cœur de la question laïque. Propos tenus au Parlement de la République. *Cahiers rationalistes*, septembre-octobre 2006, n° 584.

Faits religieux et laïcité aujourd'hui [DVD-vidéo]. Versailles : CRDP de l'académie de Versailles, 2006.

FAVEY, E. Favey(dir) et **COQ, G.**(dir). *Pour un enseignement laïque de la morale.* Privat, 2015.

FRANCE. *Observatoire de la laïcité.* Rapport annuel de l'Observatoire de la laïcité 2014-2015. Premier ministre, juin 2015.

HAARSCHER, G. *La laïcité.* Paris : PUF (que sais-je ?)

Haut Conseil à l'intégration. *Rapport au Premier ministre pour l'année 2010 : Les défis de l'intégration à l'école et Recommandations du Haut Conseil à l'intégration au Premier ministre relatives à l'expression religieuse dans les espaces publics de la République.* Haut Conseil à l'intégration.

La Laïcité : une idée moderne. *Direction*, janvier-février 2010, n° 175.

La laïcité à l'école aujourd'hui. ***Cahiers pédagogiques***, février 2005, n° 431.

Morale laïque : pour un enseignement laïque de la morale. Remise du rapport de la mission sur l'enseignement de la morale laïque. Ministère de l'éducation nationale, avril 2013.

MERLE, P. *Faut-il refonder la laïcité scolaire.* La vie les idées, 2015

PENA-RUIZ, H. *Qu'est-ce que la laïcité ?* Paris, Gallimard, Folio, 2003

PENA-RUIZ, H. *Histoire de la laïcité. Genèse d'un idéal.* Paris : Gallimard, Découvertes, 2005

PENA RUIZ, H. *Dictionnaire amoureux de la laïcité.* Plon, 2014

POULAT, É. *Notre laïcité publique.* Paris : Berg International, 2003

Rapport d'application du principe de neutralité religieuse dans les services publics. ***Conseil d'Etat,*** décembre 2013.

REBEYROL, A., **REVERCHON-BILLOT, M.**, **BORNE, D.** *Laïcité, vérité, enseignement.* Dijon : CRDP de Bourgogne, 2006.

SÉBIRE A. (coord.), **PIEROTTI C.** (coord.), **BOULORÉ E.**, **CHARLES K.**, **MORET J.**, **SAUVAGE P.** *Mieux apprendre à l'école. Mieux gérer sa classe.* Editions EPS. Collection : Activité sportive et éducation

SEKSIG, A. et **PAOLI, P.-F.** *L'école face à l'obscurantisme religieux.* Paris : Max Milo, 2006.

Sites ou pages à consulter

Haut Conseil à l'Intégration.

La laïcité à l'usage des éducateurs (CEMEA - Francas - Ligue de l'enseignement).

La laïcité et l'enseignement des faits religieux : page Éduscol.

Observatoire International de la Laïcité contre les dérives communautaires (OIL).

Quelle laïcité aujourd'hui ? Dossier du site Vie publique.

L'estime de soi : un facteur de réussite et de relations harmonieuses à l'école. Dossier ADOSEN, 2012. *Disponible sur* < http://www.occe.coop/~ad67/EstimeDeSoi/pdf/7.PS/2nd/at/008.pdf>

Messages clairs ICEM : *Disponible sur < http://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/03_la_demarche_du_message_clair.pdf>*

Glossaire. *Enseignement Moral et Civique* (EMC). *Disponible sur* < http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/02/5/Ress_emc_glossaire_464025.pdf>

Ressources Cycle 2 (EMC)

http://eduscol.education.fr/cid92405/l-emc-dans-la-classe-dans-l-ecole-et-dans-l-etablissement.html#lien0

Vivre la Laïcite c'est tisser des liens

c'est en construisant
avec les autres
que l'on apprend
à se connaître soi
et connaître les autres,
à se respecter et
à respecter les autres,
à partager une culture commune
pour bâtir et vivre dans
une société laïque.

Lien SITE AGEEM DVD congrès AGEEM à Pau
www/ageem.fr

D'autres idées à découvrir dans nos publications

CD ROM THEMATIQUES

DVD – CDROM CONGRES/COLLOQUE

L'école maternelle pour apprendre : quels savoirs, choix et gestes professionnels ?
Caen 2015 - Conférences et pistes pédagogiques

Enfant, école, familles…
Des liens à tisser dès l'école maternelle ?
PAU 2014 - Conférences et pistes pédagogiques

Grandir et se construire, l'enjeu des traces à l'école maternelle
CHAUMONT 2013 - Conférences et pistes pédagogiques

L'école maternelle, un premier partage culturel pour tous - LILLE 2012 - Conférences et pistes pédagogiques

A l'école maternelle, c'est le corps d'abord
VICHY 2011 - Conférences et pistes pédagogiques

Construire et penser le monde dès l'école maternelle
ANNECY 2012 - Conférences

Construire et penser le monde dès l'école maternelle
ANNECY 2012 - Pistes pédagogiques

L'école maternelle, l'école de tous les langages
HYERES 2009 - Conférences et pistes pédagogiques

Tous différents, tous ensemble, réussir tous
TARBES 2008 - Pistes pédagogiques

Les acquis d'hier et les défis de demain
PARIS 2007 - Conférences + pistes pédagogiques

Enfants d'Europe, grandir, apprendre avec les autres
CHARLEVILLE-MEZIERES 2006 - Conférences + pistes pédagogiques

L'école maternelle demain ? Sa place, son rôle dans le parcours éducatif des jeunes enfants - LYON 2005 - Pistes pédagogiques

Ecole et culture : inscrire la culture dans la réussite personnelle et scolaire
MARTIGUES 2004 - Pistes pédagogiques

Mets les TICE à ton service ! POITIERS 2004 - Pistes pédagogiques

ageem
Association Générale des Enseignants des Ecoles et classes Maternelles publiques

avec le soutien financier des sections AGEEM de l'Académie de Lille

Edition AGEEM - 11 rue de Provence - 86000 Poitiers
Achevé d'imprimé en avril 2016
Imprimé en France
Dépôt légal 05/2016
© AGEEM - 2016

ISBN 978-2-9548000-4-2

9 782954 800042

Prix public : 20 € prix TTC

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. (article L. 122-4).